

Letter by Philipp Jarnach to Ferruccio Busoni ([Zurich], 18 October 1918)

Mon cher Maître et ami!

J'ai été un peu malade et pendant dix jours à la maison, c'est pourquoi je ne suis pas venu vous voir. Je suis sorti hier pour la première fois.

Merci de votre lettre et des bonnes nouvelles qu'elle contient et dont je me réjouis profondément[.] Si le temps n'est pas trop rude, je compte venir demain vous embrasser et causer avec vous de ces événements. Je suis si content aussi que la composition de Faust avance; le jour où elle sera terminée ne sera pas seulement pour vous un grand jour, mais pour nous tous, pour tous les musiciens.

J'avais la tête lourde tous ces jours-ci; je n'ai pas touché une plume. – Je médite un nouveau travail – mais l'idée est encore bien imprécise, enveloppée de brouillard.

Mille saluts affectueux de votre tout dévoué

PHJ.
Vendredi soir.